

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 657 A

18 Décembre 1943

UNE PRESENTATION CORPORATIVE
qui a fait sensation à Marseille



Un film d'Emile COUZINET

le Brigand Gentilhomme

d'après le roman
d'ALEXANDRE DUMAS Père
« EL SALTEADOR »

Une aventure à
vous couper le
soufle et entre
autres clous

...

une bagarre com-
me l'on en avait
plus revu depuis
longtemps sur
l'écran.

GALLIA - CINEI

En sortant à Toulon dans les
circons'ances actuelles.

En effaçant lors de cette sortie
les plus brillants sou-
venir de

L'IEDIEN

L
E
S
C
A
L
I
E
R

S
A
N
S

F
I
N

... d'ailleurs il ne
faut pas oublier que

L'Escalier

sans

fin

LES PRODUCTIONS MIRAMAR

Pierre FRESNAY et Madeleine RENAUD

dans une réalisation de
GEORGES LACOMBE

L'Escalier sans Fin

Scénario original et dialogues de CHARLES SPAAK

avec

COLETTE DARFEUIL

FERNAND FABRE

avec

RAYMOND BUSSIERES

et

Suzy CARRIER

a prouvé qu'il existe
partout et à n'importe
quel moment un public
nombreux pour venir
voir et revoir un
FILM EXCEPTIONNEL.

appartient à
cette transcendante
sélection celle de

MARSEILLE

Midi
Cinéma
location

TOULOUSE

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16^{me} ANNÉE - N° 657 A

TOUS LES SAMEDIS

18 Décembre 1943

COURRIER

ELECTIONS CORPORATIVES ET GRAND'MISERE DU FORMAT REDUIT

Elles sont faites, ces élections « prépa-
ratoires ». Les exploitants ont désigné
leur représentant. Du reste cette nouvel-
le paraissait dans le dernier numéro en
même temps que l'éditorial concernant ces
prémisses corporatives... Question et ré-
ponse simultanées.

A l'issue de la réunion, un personnage
important du C.O.I.C. posait cette ques-
tion : « En somme que signifie l'élection
de M. Vacon ? »

Peut-être est-il délicat d'y répondre, on
parlerait de parti pris... mais cette réponse
vient d'elle-même. En somme, le sens de
cette élection, est, je m'excuse de l'immo-
destie, mais tant pis, la réponse des ex-
ploitants dans le sens où je l'écrivais la
semaine dernière. Ils ont su envoyer à
Paris un homme qui connaît mieux que
quiconque le métier, qui a l'expérience de
la grande exploitation comme de la petite,
qui a su avoir aux moments voulus les
gestes qui s'imposaient et qui peut abor-
der n'importe quelle question profession-
nelle sans arrière-pensée ou hésitation. On
sait que sur cinquante trois votants, qua-
rante huit ont donné leur voix au nouveau
représentant... Cela semble signifier un
retour au bon sens, l'atténuation de tel-
le ou telle influence trop nettement exa-
gérée et qui portait en elle-même sa
condamnation, cela signifie aussi, évidem-
ment, un certain opportunisme, opportu-
nisme préventif... On ne saurait s'en plain-
dre pour une fois.

J'ai par contre relevé dans le commu-
nique du C.O.I.C. qui relatait cette élec-
tion une phrase dont le moins que l'on
puisse dire est qu'elle ne manque pas de
signification assez décevante : « En l'ab-
sence de tout représentant du format ré-
duit... » Ainsi les exploitants du format
réduit n'étaient pas parvenus à assurer
dans une réunion de première importance
un seul représentant. Le format réduit
est pourtant une branche de la corporation
que l'on ne saurait négliger. Une statis-
tique assez récente donnait leur nombre
comme légèrement plus important dans
toute la France que celui des exploitants
en format standard.

Je sais que l'on ne peut pas comparer
rigoureusement. L'exploitation en format
réduit comporte de nombreuses salles de

patronages, de groupes privés pas tout à
fait assimilables à l'exploitation habituel-
le. Il n'en reste pas moins que le format
réduit représente une portion très impor-
tante des professionnels du cinéma. Ils ont
des besoins, des causes à défendre. Certes
on peut estimer que pendant très long-
temps on les a considérés comme des pa-
rents pauvres, qu'ils furent un peu en
marge... Ils s'en sont plaints d'ailleurs. Au
moment où ils ont l'occasion de donner
leur voix... plus personne. Dieu sait pour-
tant s'il y a à dire sur le format réduit.
Cette formule est celle qui, lorsque se
continuera le retour des recettes cinéma-
tographiques vers la normale — retour qui
pour des raisons diverses commence —
lorsque le métier redevenant dur on s'a-
percevra de la proportion des spectateurs
par rapport à la densité de la population
celle qui fera œuvre missionnaire, si l'on
peut ainsi s'exprimer. Celle qui apportera
le cinéma dans les villages... Il y a en-
core actuellement des exploitations muet-
tes dans certains coins de France. (Je ne
sais trop comment se fait l'approvisionne-
ment) le format réduit, soit en poste fixe
soit en tournée vient apporter le cinéma
parlant, créer et développer une clientèle,
il doit être encouragé, stimulé... Il est
hélas abominablement exploité. Ce sont les
« éditeurs » qui profitant de leur rareté
exigent des tarifs prohibitifs où, im-
posent des contrats liant pratiquement l'ex-
ploitant pour des années. Ce sont les mu-
nicipalités qui voient grand quand on leur
parle de cinéma et louent à des prix in-

vraisemblables la salle de la commune... Ce
sont les concurrences qui sous prétexte de
propagande, de groupement X ou Y s'ins-
tallent, se passent d'autorisations, usent
des coutumes les plus déloyales... Comment
peuvent se défendre des gens qui font la
plupart du temps leur métier en francs ti-
leurs ? La question du format réduit est
d'importance. Elle devra être longuement
étudiée dans la corporation à construire...
Mais si les intéressés eux-mêmes ne s'en
mêlent pas, qui donc s'en mêlera ?

Je dois dire, que, dans ce domaine, les
intéressés eux-mêmes sont les plus déce-
vants. Selon les rites de l'exploitation, ils
sont toujours là pour pleurer, rarement
pour agir. Leur carence à cette séance du
C.O.I.C. en est une preuve. Une autre
preuve cet appel que publie Le Film à
Lyon où l'on se plaint de n'avoir jamais
reçu de réponse des intéressés lorsque l'on
s'est penché sur leurs cas.

Il faudrait parler aussi des directeurs
d'agence, des fabricants d'appareils de
tous ceux qui devraient avoir à cœur la
défense d'une cause qui, somme toute est
la leur et qui se vautrent dans la plus
bête, la plus lourde inaction... Ils font
plus d'affaires qu'ils n'en peuvent pren-
dre, ils trouvent que tout va bien. Il est
évidemment un peu ridicule de croire qu'il
est nécessaire d'aimer son métier pour le
faire.

Alors après tout, on aurait bien tort
d'être plus royaliste que le roi. Qu'importe
la sauce à laquelle on mangera le for-
mat réduit ? Puisque c'est le rôti lui-même
qui aide à allumer le feu. Ceux qui font
ça avec plaisir, qui ont pour leur métier
un intérêt réel, ceux-là continueront com-
me par le passé à se débrouiller sans s'oc-
cuper de personne, ils le font assez bien,
nombre d'entre eux passent par exemple
des films américains. Ils auraient tort de
se gêner et si l'on vient leur parler de
lois et d'obligations, ils sont particulière-
ment en droit de dire : « Qu'avez-vous
fait pour nous ? Où sont vos devoirs pour
nous parler de droits ? » Après tout, ils
vivent comme des contrebandiers alors
qu'ils pourraient être des troupes avan-
cées. Je ne pense pourtant pas que c'est
le « chargé des exploitants du format ré-
duit » qui viendra dire le contraire ?
Après tout on ne sait jamais, en tous cas
nous publierons la lettre avec un certain
plaisir.

R. M. ARLAUD.

TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE

Téléphone : Lycee 76.60

AGENT DES



CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrelux

et du Matériel
BROCKLISS Simplex

LES DÉCALAGES SUPPOSÉS OPPORTUNISTES

Plusieurs exploitants ont « protesté », à la suite d'un récent « Courrier » les mettant en cause au sujet des demandes de suppression de minimum.

Ils disent que les torts ne sont pas exclusivement de leur côté et que la réaction de la distribution décalant les « gros morceaux » lorsque l'exploitation devient hasardeuse est aussi une assez fâcheuse mesure. Néanmoins, nous ne voulons pas attendre pour signaler l'attitude de la Miramar et de Midi Cinéma Location. On sait que la Miramar, société de production toulonnaise, désirait que Toulon ait la primeur de sa dernière production : *L'Escalier sans fin*. Primeur pour la zone Sud tout au moins. Le bombardement de Toulon ayant brutalement stoppé les recettes des salles, la plupart des firmes renoncèrent à leurs exclusivités...

L'Eden passe néanmoins *L'Escalier sans fin*... et le film remporta un succès qui récompensa largement ce geste de cran commercial. En une semaine l'Eden réalisa plus de 200.000 francs ce qui est considérable lorsque l'on connaît les possibilités de cette salle toulonnaise. Il fallait citer ce cas qui, hélas ! est à peu près exceptionnel dans le monde de la distribution.

NOTRE PROCHAIN NUMERO PARAITRA LE 1^{er} JANVIER

Les obligations actuelles nous obligent à supprimer un numéro, nous avons décidé de supprimer celui du 25 Décembre. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

LORSQUE LE CINÉMA CONVIE LE SECOURS NATIONAL

L'abondance de matières... selon la formule consacrée — nous a empêché de relater, la semaine dernière, la réunion au cours de laquelle M. Arnel, directeur de l'agence marseillaise de la Discina remit à M. Prax, président du Secours National, le chèque représentant le bénéfice du Gala organisé au Rex, à l'occasion de la sortie de *L'Eternel Retour*. Réunion plus que réussie, accueil aimable, buffet sympathique... La Discina est décidément une des maisons qui reçoit le mieux. Ambiance d'amitié, il y avait là M. Garnier du Rex, M. Prax naturellement, quelques amis intimes et les journalistes marseillais. Madame Arnel, gracieusement recevait. On passa à la remise rituelle du chèque, ce qui permit à M. Arnel de regretter l'apreté de l'administration qui, elle ignorant l'élégance du geste, refusa d'abandonner les taxes perçues lors du gala... autant que le Secours National n'aura pas... Il serait superflu et un peu cruel d'insister. Dans sa réponse de remerciements, M. Prax rappela la longue habitude qu'il avait des œuvres de dévouement et les hôpitaux qu'il créa lors de la guerre de 1914.

Après quoi, naturellement, chacun parla, et d'abondance de *L'Eternel Retour*.

Sujet bien digne d'enthousiasme d'ailleurs. Puisque nous en parlons, profitons-en pour procéder à une petite mise au point... Disons tout, il s'agit d'une « rétractation ». Signalant, dans un éditorial récent, l'engouement du public pour cette œuvre, en dépit des prévisions professionnelles, nous disions qu'aucun effort publicitaire n'avait été fait. Erreur, ce film eut un lancement tout à fait particulier, une voiture se promena en ville, la radio entra dans le jeu, on inonda d'affiches... Seulement R. M. Arlaud, alors en voyage négligea de se renseigner et oublia de tourner sept fois dans l'encrier sa plume... Dont acte.

QU'EST-CE QU'UN FILM DE QUALITÉ ?

Notre enquête donne peu de résultats... Trois réponses à ce jour, il faut l'avouer sans honte... La honte en l'occurrence n'est pas pour nous. Il s'avère donc que les gens du métier ignorent ce qu'est un film de qualité, tout au moins nous sommes en droit de le supposer et en conséquence d'estimer qu'ils n'ont aucun droit à donner leur avis dans pas mal de questions. Toutefois, afin que l'expérience soit réellement concluante, nous allons à partir de la semaine prochaine adresser nominativement à un certain nombre de membres « marquants » de notre métier les deux questions de cette enquête, nous publierons dans notre prochain numéro la liste des interrogés... et ultérieurement la liste de ceux qui de toute évidence ne savent pas ce qu'est la qualité cinématographique. En attendant, répétons et pour la dernière fois les deux questions de l'enquête :

Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

Qu'est-ce qu'un documentaire de qualité ?

... et constatons pour conclure que le public, ce public si bête répond, lui, lorsqu'on l'interroge.

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

LE JOUR DE FERMETURE
HEBDOMADAIRE EST SUPPRIME
DU 24 DECEMBRE AU 4 JANVIER

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les salles pourront supprimer leur jour de fermeture hebdomadaire pour la période du 24 décembre inclus au 4 janvier inclus. D'autre part le jour de Noël et le Jour de l'An étant fériés, il pourra être fait le même nombre de séances que le dimanche.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière

Tél. C. 65-53

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.

Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

INSTRUCTIONS AU SUJET DES DROITS D'AUTEURS

Une loi en date du 20 novembre 1943, parue au Journal Officiel du 3 Décembre 1943, fixe le régime provisoire des droits d'édition et de représentation des Œuvres Cinématographiques.

En conséquence, à partir de cette date les contrats passés entre les Théâtres Cinématographiques et la S.A.C.E.M. sont annulés.

Toutefois, les établissements cinématographiques qui consacraient certaines de leurs séances à la représentation exclusive de music-hall, concerts, séances littéraires, revues, pièces de théâtre, etc..., devaient pour ces séances, obtenir les autorisations habituelles de la S.A.C.E.M.

Dans l'attente des conventions à intervenir entre le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique et le Comité Professionnel des Auteurs Dramatiques, Compositeurs et Editeurs de Musique, les théâtres cinématographiques continueront à verser à la S.A.C.E.M. les pourcentages prévus dans leurs accords particuliers, mais ce, à titre purement provisoire.

D'autre part, les billets d'auteurs que les Exploitants de ces salles devraient, en vertu de leur contrat antérieur, remettre aux personnes titulaires de bons émis par la S.A.C.E.M. n'auront plus en aucun cas, à être délivrés (sauf bien entendu, pour les représentations ayant un caractère non cinématographique). Seuls les agents de la S.A.C.E.M. munis de leur carte personnelle auront leur entrée gratuite dans les théâtres cinématographiques pour l'exercice de leurs fonctions; il leur sera délivré un billet de service. Ceci sans préjudice des procès, actuellement en cours, entre certains Exploitants de salles et la S.A.C.E.M. pour la période précédant la promulgation de la loi ci-dessus.

Etant donné l'article 2 de cette loi qui prévoit provisoirement la fixation d'un pourcentage sur les recettes, d'un commun accord entre le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique et le Comité Professionnel des Auteurs Dramati-

ques, Compositeurs et Editeurs de Musique, il est recommandé aux Exploitants de salles cinématographiques actuellement en procès avec la S.A.C.E.M. en raison de la non signature du contrat-type et du non versement des droits prévus par celle-ci, de suspendre les instances en cours et de se conformer strictement aux instructions ci-dessus.

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique est seul, en effet, officiellement qualifié, désormais, pour représenter les intérêts de la Production et de l'Exploitation auprès du Comité Professionnel des Auteurs Dramatiques et Compositeurs et Editeurs de Musique.

Le Chef de Centre,
J. DOMINIQUE.

DECISION N° 56

rendant obligatoire la publicité des films de complément

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle,

Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'Industrie Cinématographique,

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

Afin de favoriser la diffusion des films documentaires, et de mieux porter à la connaissance du public ces films qui constituent une partie du spectacle cinématographique.

A la demande du Gouvernement,

Le Comité de Direction du C.O.I.C. décide :

Article Premier. — Les exploitants de salles de spectacles cinématographiques sont tenus d'indiquer le titre du film de complément et le nom du réalisateur dans le programme affiché à l'entrée des salles et, d'une façon générale, dans toute publicité murale composée pour leur compte personnel.

Art. 2. — Cette décision est applicable à compter de sa publication dans le journal « Le Film ».

Paris, le 6 septembre 1943

Le Commissaire du Gouvernement,
L. E. GALEY.

Le Comité de Direction :
Marcel ACHARD - André DEBRIE
Roger RICHIEBE

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256.81

et de 14 h. à 18 h. 30
Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.

DECISION N° 57

Prise en application des décisions 6 et 23 relatives au contrôle des recettes des salles de cinéma et fixant leur date d'application.

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle;

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

Vu l'arrêté du 7 février 1941, relatif au contrôle des recettes des salles de cinéma;

Vu le décret du 26 février 1942 relatif à la codification du régime fiscal des spectacles;

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique décide :

Article Premier. — A compter du 8 décembre 1943, les prescriptions de la décision N. 6 modifiée par la décision N. 23 (article 1er) sont applicables — et celles de la décision N. 54 cessent de l'être — dans les salles de spectacles cinématographiques (y compris le format réduit), situées dans les départements suivants :

Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vendée, et la partie des départements de la Charente, Dordogne, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées et Vienne comprise dans la zone occupée.

En conséquence, aucun autre billet que ceux portant la marque du C.O.I.C. ne pourra être délivré aux spectateurs dans ces départements.

A partir du 10 décembre 1943, il est interdit aux exploitants de ces départements de détenir des billets autres que ceux portant la marque du C.O.I.C.

Art. 2. — A partir du 8 décembre 1943, les exploitants des départements ci-dessus sont tenus d'apposer à leur caisse le panneau « Avis au Public » qui leur a été délivré par le C.O.I.C. conformément à l'article 10 de la décision N. 6.

Paris, le 22 novembre 1943

Le Commissaire du Gouvernement
L. E. GALEY.

GRANET service extra rapide **RAVAN** service groupage

MAISONS FLATIN GRANET & C^{ie} GRANET-RAVAN RÉUNIES

PARIS MARSEILLE

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5, ALLEE L. GAMSETTA TEL. NAT. 40-24-20-25
ALGER 5, RUE COLLETTI TELEPHONE 10-06

PARIS 40, RUE DU CAIRE TEL. NAT. 63-77
TUNIS 35, RUE 1^{re} 100, 101 TELEPHONE 20-77

LYON 5, RUE PUIS GAILLOI TEL. BUREAU 22-77
GRAN 13, RUE KARLEMACI TELEPHONE 20-77

NICE 9, RUE MARCHEL PETAIN TELEPHONE 836-60
CASABLANCA 13, RUE RECOMPIEGNE TELEPHONE 04-23

RECETTES DES SALLES

DU 1er AU 7 DECEMBRE 1943

CAPITOLE (Le Démon de la Danse) 2 ^e semaine	290.911 Frs.
REX (L'Éternel Retour), 2 ^e semaine	481.028 —
MAJESTIC (Le Comte de Monte-Cristo) 1 ^{re} époque	188.788 —
STUDIO (L'Amour suit des chemins étranges)	153.800 —
RIALTO (La farce tragique)	241.055 —
CAMERA (L'Occident)	43.949 —
CLUB (La maison des sept jeunes filles)	61.551 —
NOAILLES (Le Comte de Monte-Cristo), 1 ^{re} époque	104.536 —
CINEVOG (L'Enfer du Jeu)	102.590 —
PHOCEAC (Lumières dans les Ténèbres)	119.965 —
COMEDIA (Croiseur Sébastopol)	44.321 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Fièvres)	85.837 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (L'Arlésienne)	61.776 —
HOLLYWOOD (Lettres d'Amour)	144.164 —

MUTATIONS de FONDS
ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

ARIEGE

M. Magot a vendu à la Société à responsabilité limitée Lecœur et Madinier un Fonds de Commerce de Cinéma, dénommé Olympia, exploité à St Giron, 6 Place des Esquives.

Oppositions: étude de M^e Cazeaux, notaire à St Giron.

Première publication: *Le Réveil*, du 30 Novembre 1943.

INDRE-ET-LOIRE

15 Novembre 1943. — M. Fouche, Place cinéma à Loches a l'autorisation de donner des représentations cinématographiques dans la commune de Genillé.

SARTHE

27 novembre 1943. — M. Verherbrugge (Jean), demeurant 8, rue Ernest Renan, Paris est autorisé à donner des séances cinématographiques dans les localités de Segrie, Mézières sous Lavardin et Crissé.

SEINE-ET-OISE

9 novembre 1943. — M. Maurice Langlois, 85, rue d'Amiens, à Grandvilliers (Oise), est autorisé à ouvrir une salle cinématographique sur le territoire de la commune de Soisy sous Montmorency.

COTES DU NORD

12 Novembre 1943. — M. Dussour (Georges), 10, rue du Ranelagh, Paris, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter un cinéma dans les localités suivantes: Plouguernevel, salle Poëzévara; Plounévez-Quintin, salle paroissiale, sous réserve que la salle ait été agréée conformément au décret du 7 février 1941.

MAYENNE

6 Novembre 1943. — M. Baffet (Charles), domicilié à Cossé-le-Vivien, rue de la Craon, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir et exploiter, en format standard, un cinéma à Saint-Denis-de-Gastines.

SAVOIE

2 Novembre 1943. — MM. Clair et Vincent, agissant pour leur compte personnel, domiciliés à Chambéry, 6, Place de l'Hôtel de ville, sont autorisés à exploiter une salle cinématographique dans les localités des Marches et de la Motte-Servolex.

VIENNE

18 Novembre 1943. — M. Silvestre (Roland), demeurant à Charroux, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle de cinéma à Saint-Benoît.

SEINE-INFÉRIEURE

M. Peltier a vendu à la Société des Cinémas Normands un fonds de commerce de cinématographe exploité à Saint-Saëns.

Oppositions: étude de M^e Marchand, notaire à Neufchâtel.

Première Publication: *Journal de Neufchâtel*, à Neufchâtel, du 23 Novembre 1943.

LANDES

La société Dupis et Douthe a vendu à M. Léo Dupis un fonds de commerce de cinéma exploité à Mimizan-Plage, sous le nom de Select Cinéma.

Oppositions: greffe du tribunal de commerce de Mont-de-Marsan.

Première publication: *Les Landes* du 20 Novembre 1943.

Ciné-Office VÉRAN

47, Rue Vacon — MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. D. 54-21

Directeur: *Fernand Segret*

à MARSEILLE

Voyage sans Espoir. (S. M. D. F.)
Rex 29 Décembre (Exclusivité).

LES PROGRAMMES
de la semaine

ODEON et RIALTO. — Coup de feu dans la nuit, avec Mary Morgan (Midi-Cinéma Location). Exclusivité simultanée.

CAPITOLE. — Le Baron Fantôme, avec Odette Joyeux (Ciné Guidi Monopole). Exclusivité, Seconde semaine.

REX. — Je suis avec toi, avec Yvonne Printemps (Pathé Consortium Cinéma). Exclusivité.

PHOCEAC. — L'Auberge de l'Abîme, avec Roger Duchesne (Films Orion). Seconde vision.

ETOILE. — Malaria avec Mireille Balin (Films de Provence). Seconde vision.

Présentations à Venir

MARDI 21 DECEMBRE

A 10 heures, Hollywood (Fernand Mériel):

L'Intruse.

On a présenté...

Je suis avec toi (Pathé) et L'Ange de la Nuit (Pathé), dont vous trouverez le compte rendu en rubrique «La Critique». Tarnavara (Pathé), Adieu Léonard (Pathé) et Le Brigand gentilhomme (Gallia Ciné) dont nous parlerons dans notre prochain numéro.

SORTIES LEGALES
conformément à la décision
N° 14 du C.O.I.C.



Avez-vous entendu parlez de...

La FERME aux LOUPS



C'est un film policier ? _____
mais drôle quand même ? _____
et pourtant sentimental ? _____
Est-il angoissant ? _____
Le croyez-vous terminé ? _____
Quand sortira-t-il ? _____

naturellement
follement
évidemment
terriblement
récemment
prochainement

Il s'agit du 1^{er} Film Français
CONTINENTAL FILMS
de la Production 1943-1944.



Une réalisation Richard Pottier



VOUS DEVEZ AUX
FILMS CHAMPION
l'éclat de votre Saison

avec

GOUPI MAINS ROUGES

et

LUCRECE

Jamais deux sans trois
Voici maintenant **UN FILM D'ACTION**

mermoz

UNE PRODUCTION P. F. C. et ANDRÉ TRANCHÉ

L'Œuvre qui justifia
le seul gala de la
saison parisienne
à l'Opéra.

Pierre FRESNAY
Pierre RENOIR
Blanchette BRUNOY

ont le plaisir de vous annoncer que
les prises de vues de la grande pro-
duction française

Le VOYAGEUR sans BAGAGE

sont terminées.



LYON

98, Boulevard des Belges
Tél. Lalande 76-89

MARSEILLE

103, Rue Thomas
Tél. N. 23-65

TOULOUSE

10, Rue Claire-Paulhac
Tél. 221-36

Ne cherchez plus !...

Le film qui battra tous
les RECORDS de RECETTES
de la Saison 1943-1944

sera :

VOYAGE sans ESPOIR

Réalisé par CHRISTIAN JACQUE

Une Production ROGER RICHEBÉ

Une Présentation qui fera

SENSATION

FERNAND MERIC

présente au Cinéma
HOLLYWOOD

le Mardi 21 Décembre, à 10 h.

L'INTRUSE

avec Corinne LUCHAIRE
Georges RIGAUD

IFRANCINE X



Je suis avec toi

Film français, d'après un scénario de Crommelynck, dialogué par Pierre Bénard et mis en scène par H. Decoin. Interprété par Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Bernard Blier, Louvigny, Jean Meyer, Paulette Dubost, Luce Fabiole, Palau, Denise Benoit, etc...

RESUME. — Un ménage s'aimait d'amour tendre, il y avait dix ans que cela durait. Lorsqu'ils durent se séparer pour quelques semaines : un voyage qu'Elisabeth devait faire en Amérique. Lui, François, triste à mourir, s'en va loger à l'hôtel en l'attendant... Il trouve dans le hall sa femme... Stupeur, fureur, gifles, scandale, commissariat, confusion... La dame n'était pas Elisabeth mais une étrangère qui lui ressemble comme l'autre moitié d'une goutte d'eau. Flirt, flirt de plus en plus poussé, excessivement poussé, ce qui provoque chez Elisabeth, Irène un drame intérieur. Car naturellement il n'y a pas de sosie, il n'y a que le subterfuge d'une femme jalouse qui se trouve prise à son propre piège puisque maintenant son mari l'a trompée... avec elle-même. Naturellement le drame n'a pas place en pareille fantaisie, chacun a compris, chacun fait semblant de continuer le jeu et François va chercher Elisabeth... retour d'Amérique.

REALISATION. — Decoin est décidément un habile homme. Lorsque l'on croit avoir défini son style, lorsqu'on s'imaginerait qu'il s'est arrêté à la formule des Inconnus dans la Maison, il sort une « fantaisie » comme celle-là. Sa grande qualité, est plus que dans une forme très personnelle, une grande faculté d'adaptation au sujet. Ici, il s'agissait d'une bluette assez charmante, dentellée, centrée jusqu'à la limite de l'impudeur sur le couple Fresnay-Printemps. Decoin réussit exactement ce qu'il fallait, c'est traité en comédie, c'est léger comme une bulle, sans conséquences, mais certainement d'un effet plus qu'agréable sur les publics les plus divers. Certes, d'aucuns seront peut-être quelque peu gênés par les « détails intimes » qui donnent parfois l'impression que pour faire plus attrayant on a tiré la vie privée des comédiens sur la place publique... D'autant plus que la publicité ne s'est pas fait faute d'exploiter cet argument. Car c'est évidemment un argument, même s'il est douteux. On peut, toutefois le regretter car le film n'avait pas besoin de ça. Tout ceci est très adroit, bien photographié, mené sans interruption d'intérêt.

INTERPRETATION. — On attendait, avec une certaine impatience Yvonne Printemps. Certes elle avait bien fait de, puis Trois Valse une apparition dans Le

Duel mais... on voulait quelque chose de plus concluant. Voici le couple réformé, c'est un attrait énorme et Printemps est toujours une comédienne d'autant plus appréciable qu'elle sait se faire rare. Elle a un scénario sur mesure, un rôle sur mesure, un texte sur mesure, elle y est parfaitement à son aise. Fresnay, lui, a l'occasion de donner une note fantaisiste, c'est très porté ce moment, il y réussit assez bien pour qu'il ne soit pas indispensable que cela soit concluant. Bernard Blier retrouve un rôle qui fait penser à Romance à trois. On appréciera fort l'ahurissement grave de Jean Meyer qui semble avoir subi Juvet et suivre Parèdes. Paulette Dubost est reléguée dans un petit rôle dont elle s'accommode avec bonne humeur. Luce Fabiole est sans importance. Denise Benoit également, heureusement, le contraire serait fâcheux. Louvigny est devenu commissaire de police, il se tortille toujours un peu, il est amusant, le public à coup sûr le confond avec Marcel Levesque.

R. M. A.

L'Ange de la nuit

Film français, tiré de la pièce de Marcel Lasseaux « Mamine Club » adapté et dialogué par André Obey, réalisé par A. Berthomieu et interprété par Jean Louis Barrault, Michèle Alfa, Henri Vidal, Gaby Andreu, Larquey, Alice Tissot, Yves Furet, Claire Jordan, Cynet, te Quéro, Lydie Vallois, etc...

RESUME. — Des étudiants pauvres ont mis en commun leurs maigres ressources et formé une sorte de club « la vache enragée ». Chacun pratique un métier annexe et le propriétaire, brave type ferme les yeux sur ce qui manque. De tous ces jeunes, deux êtres se détachent : Jacques Martin, un jeune sculpteur, promoteur du club, et Bob, le trésorier. Un beau jour, on amène une nouvelle recrue Geneviève... idylle entre Geneviève et Bob... la vie continue, inégale... et puis c'est la guerre.

Deux ans plus tard, le club s'est fermé, il y a des vides. Bob n'est pas rentré, Jacques est aveugle, son amie ne l'a pas attendu. Geneviève, en camarade d'abord l'aide, devient une sorte d'infirmière bénévole, lui fait reprendre goût à la vie, à son travail même. Jacques réapprend à sculpter, sans voir, les deux jeunes gens se fiancent... naturellement Bob qui était prisonnier arrive à ce moment. Il veut reprendre Geneviève, mais devant le spectacle de Jacques luttant grâce à elle et par elle, il finit après une brève révolte par renoncer et s'en va...

REALISATION. — Berthomieu que l'on avait bien pu croire perdu corps et biens après ses divers naufrages sur l'écueil Bordeaux, avait donné avec Madame Clapain, une heureuse surprise. Il la confirme avec cet Ange de la Nuit. C'est peut-être un étonnement, mais il est d'excellente qualité et l'on se rappelle qu'il y eut

dans l'histoire du cinéma de bons Berthomieu. Le début est particulièrement réussi et portant il était redoutable de s'attaquer une fois de plus à la vie estudiantine qui de Rive Gauche à Quartier Latin en passant par Les Beaux Jours avec pas mal de souvenirs fameux, connu de bien belles transpositions cinématographiques. Ne disons pas que ce film-là efface tout, mais il tient bien sa place, évite les poncifs et les redites, est très sincèrement jeune et sympathique.

Très sobre et d'un heureux bon goût, la déclaration de guerre et le retour. La fin est évidemment un peu longue, trop attendue et le mot final lorsque Michèle Alfa jette une fleur à Vidal qui s'en va « Je donne à un pauvre » et d'un poncif mélodramatique que l'on regrette dans la dernière image d'une œuvre qui avait justement évité ce danger.

INTERPRETATION. — Autre surprise: Barrault. Il n'a plus quarante de fièvre, il n'exagère plus, il a découvert le calme et la sobriété, il devient vraiment cette fois-ci un véritable et très grand comédien. Larquey continue son actuelle tendance à se renouveler; Vidal beau garçon ne semble décidément pas appelé à prouver quoi que ce soit, il confirme la neutralité dont il faisait montre dans Montmartre sur Seine. Yves Furet, vivant, vif, juste, prend sa place, puisse-t-il éviter d'imiter les Baquet et les Legris qui sont restés englués dans le même emploi. De Michèle Alfa, j'ai fait vœu de ne pas parler partialement, durant un mois. Gaby Andreu est la troisième surprise de ce film elle ne se contente plus d'être jolie mais se met sérieusement en tête de jouer la comédie et s'en sort parfaitement.

Claire Jordan a toujours quelque chose de maladroit, on ne sait si c'est gênant ou sympathique dans sa gaucherie. Alice Tissot réapparaît, excellente concierge. Autour de ces principaux, une volière pas maladroite, en général, l'habituelle figuration de ces équipes de jeunes où l'on retrouvera plus tard des visages qui auront percé... on serait bien en peine de les remarquer au passage aujourd'hui.

R. M. A.

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur

(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE

D. 05-19

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

UNE MISE AU POINT

Contrairement à ce que certains corporatifs ont fait savoir, la réunion des exploitants qui a eu lieu le 30 novembre, n'était pas une réunion du C.O.I.C.

Cet organisme n'était même pas représenté à cette manifestation.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle

TRAGÉDIE IMPÉRIALE
UN DU CINÉMA

LA NEIGE SUR LES PAS

APRÈS LA RÉUNION DU 30 NOVEMBRE

Cette réunion avait pour but d'exposer aux exploitants la nécessité pressante de former un groupement destiné à désigner des mandataires en vue de la constitution de la corporation.

Qu'a-t-il été fait depuis ? Rien.

Qu'attendent les exploitants de Toulouse pour former un bureau provisoire qui convoquerait toute l'exploitation de la région en réunion plénière pour la constitution d'une amicale, laquelle désignerait ses mandataires et formerait un bureau définitif ?

EN PARLANT DU COUVRE-FEU

C'est à partir du lundi 22 que les salles toulousaines purent reprendre, sinon leur activité normale, tout au moins leur activité.

Le couvre-feu, maintenu à 23 h., a imposé un horaire de soirée fort incommode : les salles devant être évacuées à 22 h. 30.

Ce désagrément n'était d'ailleurs pas le seul ; en effet Toulouse fut privée de tramways du lundi 22 au vendredi 26.

Dans de telles conditions on doit convenir qu'il a fallu toute la valeur d'œuvres telles que *Le Capitaine Fracasse* ou *Adémaï Bandit d'Honneur* pour obtenir les résultats financiers auxquels sont parvenus le Trianon et le Plaza.



RECETTES DU 1er AU 7 DÉCEMBRE

PLAZA (Les Anges du Péché)	252.022 Frs.
TRIANON (Le Voyageur de la Toussaint)	288.889 —
VARIÉTÉS (Finance Noire)	278.969 —
CINEAC (La Fausse Maîtresse), 2 ^e vision	176.148 —
NCUVEAUTES (sur scène : Fernandel)	710.857 —
VOX (Le Journal tombe à 5 heures), 2 ^e vision	(Recette non parvenue)
GALLIA (Le Brigand Gentilhomme) Excl. 2 ^e sem.	93.552 Frs.

LES PROGRAMMES de la semaine

Du 8 au 14 Décembre

PLAZA. — Le Grand Combat.
TRIANON. — L'Honorable Catherine (2^{me} vision).
VARIÉTÉS. — La Main du Diable.
CINEAC. — Cartacalha (2^{me} vision).
VOX. — Sergent Berry (2^{me} vision).
GALLIA. — Le Brigand Gentilhomme (Exclusivité 3^{me} semaine).

INSTALLATION DE CABINE

16 m/m et 35 m/m

HORTSON

A.N.M. 43

FILM RADIO

LANTERNES PEERLESS

LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

LE GALA « PRISONNIERS »

Malgré le couvre-feu et l'interdiction des spectacles, le gala organisé par le mouvement Prisonnier a eu lieu le 16 novembre au Plaza, outre le film *Adémaï Bandit d'Honneur*, l'assistance — plus que nombreuse — (beaucoup de personnes étaient debout) eurent le plaisir d'applaudir le sympathique Noël-Noël ainsi que la charmante vedette de la Radio, Lucienne Dugard.

M. Cheneaux de Leyditz, préfet régional honoraire la soirée de sa présence ainsi que de nombreuses personnalités toulousaines.

Nolans pour terminer que nous avons été surpris et ravi par le Noël-Noël d'Adémaï Bandit d'Honneur, toujours égal à lui-même, mais qui cependant réussit cet exploit : allier à son savoureux accent une diétion impeccable.

Enfin enregistrons la recette plus que confortable : 160.000 francs. Elle se passe de commentaires.

A PROPOS DE LA « NUIT DU CINÉMA »

Cette manifestation qui avait été annoncée par certains comme imminente est remise à une date d'autant plus ultérieure que la première envisagée n'a jamais été réellement sûre.

Différents facteurs sont cause de ce retard, l'absence — qui se prolongera pendant plusieurs semaines — de M. Leclec chef du Centre du C.O.I.C. en est certainement un.

La hâte et la soudaineté avec laquelle cette manifestation avait été préalablement fixée, sans qu'une marge suffisante n'ait été prévue pour pouvoir « organiser » sérieusement et pour pouvoir faire une publicité adéquate à un événement d'une telle importance n'y sont pas étrangers.

Peut-être y a-t-il d'autres raisons encore ?

Mais celles-là nous les ignorons.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

SORTIES LÉGALES

Conformément à la décision
N° 14 du C.O.I.C.

à TOULOUSE

Adrien (A.C.E.), Variétés, 29 Décembre. Exclusivité.

Pilote malgré lui (A.C.E.), Variétés 12 Janvier 1944. Exclusivité.

La Vie ardente de Rembrandt (A.C.E.) Variétés, 26 Janvier 1944. Exclusivité.

LISTE DES FILMS

DISPONIBLES DANS LES AGENCES DE TOULOUSE

PATHE-CONSORTIUM-CINEMA

58, Rue Bayard. T. 264-75.

Directeur : M. QUENNEPOIX.

Compte Chèques Postaux :

PRODUCTION

LES FILLES DU RHONE (Annie Ducaux, Daniel Lecourtois)
COURRIER SUD (P.-R. Willm, J. Holt, Baron fils, J. Baumer)
FORT DOLORES (Roger Karl, A. Rignault, M. Rémy)
SI J'ETAIS LE PATRON (F. Gravey, M. Balin)
6^e ETAGE (Florelle, Janine Darcey, P. Brasseur, Larquey)
LE DUEL (Y. Printemps, Raimu, P. Fresnay, R. Rouleau)
PARADE EN 7 NUITS (Raimu, V. Boucher, J. Berry, E. Popesco)
ROMANCE DE PARIS (Ch. Trénet, J. Tissier, J. Porel)
NOUS LES GOSSES (L. Carletti, G. Gil, Bussièrès, Larquey)
OPEKA MUSETTE (R. Lefèvre, P. Dubost, M. Vallée, S. Fabre)
LE BRISEUR DE CHAINES (P. Fresnay, Blanchette Brunoy)
ECLIPSE (Arletty, A. Luguet, Meg Lemonnier)
A VOS ORDRES MADAME (Jean Tissier, S. Dehelly)
PONTCARRAL (P. Blanchar, Annie Ducaux, Suzy Carrier)
PORT D'ATTACHE (René Dary, Michèle Alfa)
SECRETS (Marie Déa, P. Blanchar, Suzy Carrier)
L'ANCE DE LA NUIT (J.-L. Barrault, Michèle Alfa)
LE VOILE BLEU (Gaby Morlay, Elvire Popesco)
MCNISEUR DES LOURDINES (C. Rémy, R. Rouleau, M. Parély)

PRODIEX

61, Rue de la Pomme. T. 271-52

Directeur : M. DENIS BARTHES

Compte Chèques Postaux : 544-64

PRODUCTION

HOMMAGE A GEORGES BIZET (de Louis Cuny)
PRINCESSE SISSY (Traudl Stark, Paul Horbiger)
MA FILLE... PIERRE (Traudl Stark, Olga Tschekouva)
RIVALIERS (Fritz Kampers)
LA NUIT MERVEILLEUSE (Fernandel, M. Robinson, J. Darcey)
LE PRINCE JEAN (P.-R. Willm, Nathalie Paley)
VCLGA EN FLAMMES (D. Darrieux, A. Préjean, R. Rouleau)
ESPOIRS (Constant Rémy, Larquey)
LES HOMMES DE PROIE (Jean Galland, J. Max, J. Boitel)
LES ANGES NOIRS (H. Rollan, Florelle, S. Prim, P. Bernard)
SI TU M'AIMES (Jeanne Aubert, Michel Simon, Arletty)
LE ROSAIRE (Louisa de Mornand, André Luguet)

REGINA-DISTRIBUTION

8, Rue Bayard. T. 256-16.

Directeur : M. A. RAMLOT.

Compte Chèques Postaux : 63.541.

PRODUCTION

A NOUS LA LIBERTÉ ! (de René Clair)
LA KERMESSE HEROIQUE (F. Rosay, L. Jouvet, J. Murat)
STRADIVARIUS (Edwige Feuillère, P.-R. Willm)
MICHEL STROGOFF (Ch. Vanel, Charpin, C. Darfeuil)
PORT-ARTHUR (D. Darrieux, C. Vanel)
LE SECRET D'UNE VIE (Pierre Blanchar, G. Gil, Line Noro)
LES PERLES DE LA COURONNE (S. Guitry, Raimu)
MADEMOISELLE MA MERE (D. Darrieux, P. Brasseur, Alerme)
LA BELLE EQUIPE (J. Gabin, V. Romance)

LA DAME DE MALACCA (E. Feuillère, P.-R. Willm)
DESIRE (S. Guitry, Arletty, J. Delubac)
NUITS DE PRINCE (J. Murat, Kate de Nagy, R. Lefèvre)
LES GENS DU VOYAGE (F. Rosay, Louise Carletti, A. Brulé)
LE PATRIOTE (Harry Baur, P. Renoir, J. Day)
LA PISTE DU SUD (A. Préjean, Ketti Gallian, J. L. Barrault)
CAFE DE PARIS (Véra Korene, Jules Berry, P. Brasseur)
ENTREE DES ARTISTES (L. Jouvet, Cl. Dauphin, J. Darcey)
ACCORD FINAL (Kate de Nagy, Josette Day, G. Rigaud)
LA FIN DU JOUR (L. Jouvet, V. Franceen, M. Simon)
PARIS NEW-YORK (G. Morlay, C. Dauphin, Michel Simon)
LA MAISON DES SEPT JEUNES FILLES (J. Tissier, A. Brunot)
LA FEMME QUE J'AI LE PLUS AIMÉE (Arletty, Mireille Balin)
A LA BELLE FREGATE (M. Alfa, R. Dary, R. Lefèvre)
LE CAMION BLANC (J. Berry, Bl. Brunoy, Fr. Périer)
LE BIENFAITEUR (Raimu, Suzy Prim)
LE COMTE DE MONTE-CRISTO (P.-R. Willm, M. Alfa)
LE SECRET DE MME CLAPAIN (R. Rouleau, Michèle Alfa)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

Documentaires : Mon Igloo; Vent d'Ouest; Toile d'araignée; Neiges de Savoie; Vol à voile; Métamorphoses; Rezzou; Le Trois Mâts Mercator; Jeunesse du monde; Au jardin de la France; L'effort agricole Algérien; Idylle Noire; Ombres fuyantes; La sentinelle des Alpes; Les lépreux du Rail; La Cerdagne; Le Roussillon; La Corse; Pays Kabyle; La machine à refaire la vie; Pompiers de Paris; Secrets de Monaco; Rue Bonaparte; Le phonographe; Côte d'Azur.

SIMONE RENANT

JEAN MARAIS

et

PAUL BERNARD

avec

JEAN BROCHARD — LOUIS SALOU

KY DUZEN et LUCIEN COEDEL

sont avec

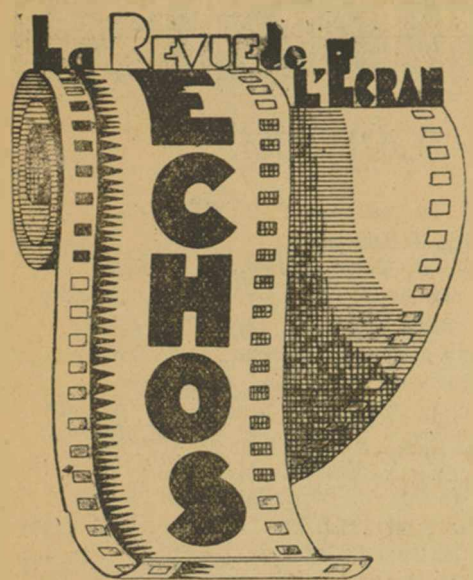
CHRISTIAN JAQUE

les responsables de la grande réussite

de

VOYAGE SANS ESPOIR

Une Production ROGER RICHEBÉ



BLANCHEITE BRUNOY
RETROUVE PIERRE FRESNAY

C'est Blancheite Brunoy qui interprète le principal rôle féminin de *Le Voyageur sans Bagage* dont Jean Anouilh va terminer la réalisation. Cette excellente artiste au talent si nuancé est donc pour la seconde fois la partenaire de Pierre Fresnay, vedette de cette production. Ajoutons que *Le Voyageur sans Bagage* a également pour principaux interprètes: Pierre Renoir, Marguerite Deval, Sylvie et Jean Brocard.

Raymond Lamy est le collaborateur technique de Jean Anouilh, les images sont de Patras et les décors de Krauss ; ainsi *Le Voyageur sans Bagage* qui s'annonce comme l'un des films les plus importants de l'année, bénéficie-t-il, tant du point de vue artistique que technique des meilleurs atouts.

RAYMOND ROULEAU
COMEDIEN ET POLICIER

Grand artiste de théâtre, Raymond Rouleau s'affirme à chacun de ses films grand acteur de cinéma. Ses créations furent nombreuses. Dans *Le Secret de Madame Clapain*, réalisé par André Berthomieu d'après le roman *Madame Clapain*, d'Edouard Estaunie de l'Académie Française, le sympathique artiste est un commissaire de police chargé d'une délicate enquête.

Non seulement Raymond Rouleau, avec une désinvolture sans pareille, mène à bien sa tâche mais il conquiert le cœur de celle qu'il doit interroger et qui n'est autre que Michèle Alfa.

Auprès de ces deux vedettes il convient de citer Line Noro, Charpin, Larquey, Alexandre Rignault, Louis Seigner de la Comédie Française, Cécile Didier, Colette Régis, etc. qui forment l'interprétation solide et homogène qui fait de *Secret de Madame Clapain*, film dramatique et mystérieux une production vraiment sensationnelle.

L'AIR DES SOMMETS

Une projection de travail de *Premier de Cordée* a réuni les principaux collaborateurs à la réalisation de ce film prodigieux. Toutes les prises de vues en haute montagne, qu'il s'agisse de scènes ou des plans innombrables parmi lesquels Daquin devra choisir les éléments de son montage, composent un bilan impressionnant.

Un autre sujet d'étonnement pour les spectateurs fut l'extraordinaire régularité de la photo. Le Chef-opérateur Agostini peut être fier de résultats qui se passent de commentaires. L'adaptateur du scénario — qui est aussi l'auteur des dialogues — Alexandre Arnoux, résigna l'impression générale en déclarant : — « C'est un film où l'on respire... Tous ceux que l'on peut voir dans les salles sont étouffés. Celui-ci n'a pas eu besoin de truquage pour donner l'illusion d'un écran trois fois plus grand que nature » ! Daquin expliquait ce que serait le montage qui continue et parfait la mise en scène d'un film. Celle de *Premier de Cordée* ne laissera rien à désirer.

DOUCIE

GABY MORLAY OU L'EMOTION...

Gaby Morlay est l'une de nos plus grandes comédiennes actuelles. Ses succès tant à la scène qu'à l'écran ne se comptent plus. C'est une artiste sensible et délicate au jeu puissant. C'est avec infiniment de plaisir que les spectateurs la reverront dans *La Cavalcade des Heures*, son dernier film depuis *Le Voile Bleu* qui fut un de ses plus gros triomphes. Dans le film réalisé par Yvan Noé, Gaby Morlay joue le rôle d'une maman qui retrouve son petit garçon et cela lui permet d'extérioriser avec beaucoup d'émotion et de finesse son grand talent. *La Cavalcade des Heures* dont la sortie en double exclusivité sur les Boulevards et les Champs Elysées est prochaine est également interprétée par Fernandel, Charles Trénet, Pierrette Caillol, Jean Chevrier, Meg Lemonnier, Jean Marchat, Jules Ladoumègue, Jean Daurand, Jeanne Fusier Gir, André Le Gall, Félix Oudard, Lucien Gallas, Tramel, Charpin.

L'INTERMÉDIAIRE
CINEMATOGRAFIQUE
du MID
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE et ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINÉMA

Pièces détachées
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON
Tickets
"AUTOMATICKET"

LE GROS MARCEL...

La P. J. recherche d'audacieux gangsters dont l'activité ne s'est pas ralentie depuis le premier tour de manivelle de *L'Aventure est au Coin de la Rue* donné au début de Septembre par J. Daniel Norman.

L'un des malfaiteurs, — apparemment toujours le même, — suspend ses victimes à la manière des pièces de viande qui, dans un temps de prospérité, garnissaient l'étal des boucheries. Ce détail a vivement frappé les enquêteurs.

C'est effectivement un ancien boucher de Pantin qui a trouvé ce moyen — peu sûr — de se faire connaître. Il ne résiste pas à signer de la sorte chaque intervention du « gros Marcel ». Le rôle exigeait un athlète. Il est tenu par Rigoulet. On ne pouvait faire un meilleur choix.

ANONCES

10 Francs la ligne

A VENDRE : fauteuils cinéma
300 remboursés et 300 bois et fer neufs :
Champion 76, Bd Longchamp, Marseille.

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél. N. 26-82.
R. C. Marseille 76.236,
MARSEILLE

Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 195 Frs.
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 40.662

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon,
Le Gérant : A. DE MASINI.

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MID
Cinéma
Location

17, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 48-26
51, Rue Alsace
TOULOUSE
Tél. : 254-93

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00-55
Chèques Postaux 844.95
MARSEILLE

AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. : Lycée 46-87

CINÉMA GUIDI MONDOLFI
MARSEILLE
53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Ann. Télég. GUIDICINE

FRANCE
ACTUALITES
113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLE

FRANCINEX
FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine
Tél. : N. 62-14

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM
Maison Fondée en 1926
J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIÉTÉ SRIUS
AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA
DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég.
REGIDISTRI MARSEILLE

GUY-MAÏA
FILMS
44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-01 15-01
Télégrammes : MAIAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINEA FILM
MARSEILLE
81, Rue Sénac
Tél. Lycée 30-00

CYNOS
SCFO
DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 02

HELIOS FILM
DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS
CHAMPION
76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19

Les Films
ORION
Anciennement
Les Films LÉON WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS
ANGELIN PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX
D. BARTHES
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-60

CINE RADIUS
SELECTION DES FILMS EXCLUSIVES
130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 78-16
12 lignes

RELATIONS D'ART
R. G.
CINEMATOGRAFIE
DISTRIBUTION
AGENCE DE MARSEILLE
119, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ALLIANCE CINEMATOGRAFIQUE
EUROPÉENNE
32, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-83

LES FILMS SPHINX
39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 77-46

IRGOS
FILMS
50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S A
Distributeur de
UNIVERSAL PICTURES
AGENCE DE MARSEILLE
102, Bd Longchamp
Tél. : Nat. 66-26 et 66-27 M
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue Bouthouille
Tél. : 276-15

USCINA
PARIS
AGENCE MARSEILLE
102, Bd Longchamp
Tél. : Nat. 66-26 et 66-27 M
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue Bouthouille
Tél. : 276-15

TOBIS
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Lycée 71-86

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA QUALITÉ DE QUALITÉ
usine à Marseille
Ets MADIAT, 130, Bd Longchamp

FOURNITURES
AUTOMATIQUES
DES ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE
15, Rue Fongate MARSEILLE
Tél. Lycée 70-60
Service du
matériel
sonore
Service du matériel
électronique

LECTEURS DE SON
Kolster Senior
Antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installation
Complètes
CINÉ-TECHNIQUE
20, Rue CAFFARELLI
TOULOUSE Tél. 24-04

PROJECTEURS - LANTERNES
ÉQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
SYNDICAT NATIONAL 10019
SIEMENS FRANCE
1, BOULEVARD LONGCHAMP
Tél. N 54-43

Cinéma Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"B L 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
19-14, Rue ST-LAMBERT
Tél. 139-00 58.21
MARSEILLE

APPAREILS SONORES
"UNIVERSSEL"
AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. N 34-16 et 34-17

Tout le MATERIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. N 00-66
Réparations Mécaniques
Entretien - Dépannage

AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON
STAYL
SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

ELECTRO-ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
amplificateurs Spéciaux
Motors pour HP et BP
Multicellulaires
C.A.I.R.E.
7, Rue Foncel, 7 - NICE
Tél.: 861-64

Lumière & Son
55 Bd de la Liberté - Tél. N 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET RÉPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
16, RUE VILLENEUVE (ex-23)
Tél. N. 62-62

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{re} DES
Photographeurs Réunis
Tél. DRAGON 7237
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

CINÉ-ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
CHARBONS CIPLARC
SIEMENS
LANTERNES STRONG
ET CIPLA
OPTIQUE BUSCH
ACCESSOIRES
MIROIRS DE MARQUES
REGULATEURS AUTOMATIQUES
PIÈCES DÉTACHÉES
COLLE POUR FILMS
NICE
Rue Melchior de Vogué - Tél. 871-85

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ÉLECTRIQUES
APPAREILLAGE
AEG
Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél. N 54.56.

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DÉPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél. N 54 43

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION

FRANCE
PRODUCTIONS
2, Bd Victor-Hugo, 3
Tél. 806-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE